

usage d'un bras tout-puissant, d'une voix toute divine, pour retirer les âmes de l'enfer.

St. Clément a donc eu raison de dire que le prêtre est un Dieu de la terre. Dieu s'est reposé dans la synagogue des dieux, s'écrie David *Deus stetit in Synagoga deorum*. Ces dieux, selon l'explication de St. Augustin, ce sont les prêtres. Et le Pape Innocent III, dans le cantique *Quum ex juncto*, nous dit : Les prêtres, par la sublimité de leurs fonctions, méritent le nom de dieux.

Quand nous n'étions qu'à notre début, dans la carrière du sacerdoce, nous prêchions un jour sur la dignité du prêtre, traitant en quelque sorte, cet important sujet, comme nous l'avons fait, depuis que nous sommes entré en matière.

Parmi nos auditeurs, se trouvait un compatriote qui, après avoir passé plusieurs années dans la république américaine, s'en était revenu au pays l'esprit rempli de préjugés, et regardant le prêtre comme une bête noire, qu'il fallait fuir comme un serpent venimeux. Il ne se contentait point de nourrir, dans son cœur, les fausses maximes qu'il avait puisées à l'étranger, il semblait éprouver un plaisir indicible à vomir le poison de ses doctrines erronées. Sa propagande était si active, que parents, amis, connaissances l'appelaient le *protestant*. Malgré sa répulsion pour le prêtre et ses fonctions, il venait cependant de temps à autre à l'église ; mais, plus par curiosité et pour rencontrer ses co-paroissiens, que pour remplir un devoir. Le jour dont il est ici question, Dieu l'avait entraîné aux pieds de ses autels, sans qu'il put s'expliquer pourquoi,